

# NOS BESOINS D'ATTACHEMENT PART IV

## { HAÏKUS } hors saisons

MANUEL DAULL

le bruit de ma toux  
couvre le son d'une voix  
mêm{e}\_intérieur{e}

l'élog{e} de l'ombre  
me guid{e} dans la nuit profond{e}  
mieux que la lumièr{e}

le temps pass{e}\_et cass{e}  
une représentation  
lass{e} que j'ai de lui

l'idée de jardin  
tient souvent plus de l'imag{e}  
qu'une envi{e} de terr{e}

le vent qui travers{e}  
les branch{es} lourdes des arbres  
nous parl{e}\_à l'oreille

brum{es} dans le matin  
couvr{ent}\_encor{e} tardivement  
mon corps endormi

celui qui marchait  
haletant tout{e}\_la journée  
se tait dans la nuit

inframinc{es} lueurs  
entre chiens et loups parfois  
lucioles aveuglées

dans l'attente paisibl{e}  
corps qui tend au minéral  
absenc{e} de douleur

veste de chass{e}  
habil{e} je pos{e} des collets  
temps mon prisonnier

chats la gueule plein{e}  
gouttes de sang encore chaud  
ciel sans piaillage

chairs douc{es} sous la main  
gest{es} égarés au matin  
promess{es} non tenu{es}

regard se portant sur  
l'objet se déplaçant vit{e}  
intouchable amour

feuilles vert{es} encor{e}  
l'automn{e} march{e} à pas de loups  
le vent parl{e} tout bas

pensée vide, corps froid  
de quel côté des choses donc  
sommes-nous maintenant

suis un peu hors tout  
hors monde, hors de ma vie mêm{e}  
dehors tomb{ent} les feuil{es}

à terre est l'ombre  
ce qui nous rattrape parfois  
train{e} et nous dépass{e}

la lenteur qui court  
tout autour dans le vacarme  
le monde même me fuit

un peu fasciné  
film{e} le ciel dans une flaqu{e} d'eau  
le jour court sans pluie

un petit bestiair{e}  
fait des tours autour de moi  
je hurle contr{e} les loups

fumée sur les toits  
se transforme en gouttes d'eau  
chaleur intérieure

train en suspension  
extension de nos corps las  
souples{es} provoquées

sombr{es} pas en arrière  
l'ombr{e} nous dépass{e} toujours  
et vienn{e} la lumièr{e}